

L'espace et le son nomade

Pièces de Walter Zimmermann
Ensemble Accroche Note

++++ Étudiants du Conservatoire
et de l'Académie supérieure de musique
de Strasbourg-HEAR

Lundi 26 mars 2018 à 20h
Auditorium
Cité de la musique et de la danse
Strasbourg
Entrée libre sans réservation
dans la limite des places disponibles

< conservatoire HEAR

Figure importante et fascinante par sa position très « en dehors » des courants les plus médiatisés et surtout les plus reconnus, Walter Zimmermann propose à l'Ensemble Accroche Note un concert monographique, avec la complicité des étudiants de la HEAR et du Conservatoire.

accroche
note





Walter Zimmermann

Compositeur allemand né en 1949 à Schwabach (Moyenne Franconie), Walter Zimmermann a étudié le piano, le violon et le hautbois et commence à composer dès l'âge de douze ans. Il fait ses études secondaires à Fürth et étudie le piano avec Ernst Gröschel. De 1968 à 1970 il est le pianiste de l'Ensemble Ars Nova de Nüremberg et étudie la composition avec Werner Heider. De 1970 à 1973 il étudie auprès de Mauricio Kagel (dans le cadre des « Kölner Kurse für Neue Musik »), avec O.E. Laske à l'institut de Sonologie d'Utrecht, et au centre d'ethnomusicologie Jaap-Kunst de l'Université d'Amsterdam. En 1974-75 il séjourne aux Etats-Unis pour étudier l'informatique musicale et pour faire des voyages dans différents états afin de mener des entretiens avec des compositeurs américains en relation avec le livre *Desert Plants*. De 1977 à 1984 il crée le « Beginner-Studio » dans un loft à Cologne où seront donnés régulièrement des concerts de musique contemporaine. Il enseigne la composition au Conservatoire de Liège (1980-1984), et il est souvent invité à l'étranger : au Conservatoire Royal de La Haye (où il enseigne en 1988), à l'ESMUC de Barcelone, à la Julliard School de New York et à la Cornell University d'Ithaca (état de New York). Walter Zimmermann a enseigné la composition à la Hochschule der Künste de Berlin de 1993 à 2014.

Ses œuvres concernent tous les genres et répertoires et lui ont valu diverses distinctions : Prix de la Ville de Cologne, Pensionnaire de la Villa Massimo (Rome) en 1987, Prix Italia en 1988 pour *Die Blinden*, Schneider-Schott Preis en 1989, nominations comme membre de l'Académie des Arts de Berlin en 2006 et comme Professeur honoraire du Conservatoire de Pékin en 2009.

Walter Zimmermann a publié plusieurs livres : *Desert Plants* (Vancouver, 1976) ; *Insel Musik* (Kerpen, 1981) ; *Morton Feldman Essays* (Kerpen, 1985) ; *Novalis' Abc Buch* (Berlin, à paraître en 2019).

Son site Internet : www.beginner-press.de

Concert

**Walter Zimmerman :
l'espace et le son nomade**

par l'Ensemble Accroche Note

Programme

L'Ensemble Accroche Note est composé de Françoise Kubler (soprano), Armand Angster (clarinette et direction), Christophe Beau (violoncelle), Pavlos Antoniadis (piano), Anne Vonau-Spannagel (harpe), Emmanuel Séjourné (percussions). Les étudiants du Conservatoire et de la HEAR de Strasbourg (pour interpréter *Echoes*) sont Céline Lavenas (flûte), Justin Friehe (cor de basset), Serena Manganas (violon), Amélie Valdès (alto) et Antoine Martynciow (violoncelle).

L'Ensemble et les étudiants du Conservatoire et de la HEAR de Strasbourg interpréteront quelques œuvres de Walter Zimmermann :

- *The Edge*
pour soprano, clarinette, piano,
violoncelle et sons fixés
(1994, 13')
- *Wüstenwanderung*
pour piano (1986, 20')
- *Klangfaden*
pour clarinette basse, harpe,
glockenspiel (1983, 15')
- *The Paradoxes of love*
pour soprano et clarinette
(1987, 7'30)
- *Echoes / umbrae Idearum* pour
soprano, flûte basse, cor de basset,
violon, alto, violoncelle
(2000, 12')



Crédit : Accroche Note

Les œuvres de ce programme ont été choisies par le compositeur, les musiciens de l'Ensemble Accroche Note et les membres du Labex GREAM, elles rendent compte d'une partie de l'œuvre de Walter Zimmermann et font référence à certaines de ses préoccupations importantes des années 1980 à 2000, entre autres une certaine forme de minimalisme, les textes de Platon, les carrés magiques et la poésie de Robert Creeley, poète/essayiste américain (1926-2005).

The Edge

**pour soprano, clarinette, piano,
violoncelle et sons fixés**

(1994, 13'),

d'après un poème de Robert Creeley

L'unité de mot elliptique très courte, commune au style de Creeley, donne dans chaque strophe une attente provisoire, puis une libération dans la strophe suivante; une hésitation qui se produit presque après chaque unité de sens. Le poème lui-même exprime le désir du poète de construire ou de découvrir du sens à travers la répétition de petites actions: « je prends le monde et le perds, le manque, l'égaré, le remets ou essaie de le trouver sans y parvenir, le trompe, et je le sens même ». Il n'y a pas de fin à cela, et le poème n'a pas de fin, seulement une autre poussée plus loin dans l'être, comme le proclame le poète: « Ce doit être le bord de l'être avant la pensée de celui-ci! » Par analogie à cela, la musique est une dramatisation des limites de l'attitude existentielle et improvisatrice. Les bords des événements sont formulés dans *The Edge*, entourés par l'abîme du silence.

Robert Creeley, *The Edge* (1982)

Long over whatever edge,
backward a false distance,
here and now, sentiment

to begin again, forfeit
in whatever sense an end,
to give up thought of it

hanging on to the weather's edge,
hope, a sufficiency, thinking
of love's accident, this

long way come with no purpose,
face gain, changing,
these hands, feet, beyond me,

coming home, an intersection,
crossing of one and many,
having all, having nothing

Feeling thought, heart, head
generalities, all abstract
no place for me or mine

I take the world and lose it,
miss it, misplace it,
put it back or try to, can't

find it, fool it, even feel it.

The snow from a high sky,
grey, floats down to me softly.

Wüstenwanderung pour piano (1986, 20')

Cette œuvre est une interrogation sur les origines du monde et la destination ultime de l'homme, reflétant les postulats scientifiques et éthiques de Platon dans son *Timée*. La structure accomplit sur le plan horizontal la fusion de sept sections successives à travers un équilibre entre permanence rythmique et bouleversements gestuels, et sur le plan vertical l'interpénétration des différentes voix de la texture. La trame musicale résultante appelle ainsi l'auditeur à l'envisager comme totalité d'un environnement sonore, où se croisent différents mouvements d'un cosmos dont notre sensibilité ne conçoit qu'une image spéculative, incertaine, et d'où nous parvenons pourtant cette force dramatique et cette pulsion intérieure si mystérieuses que nous communiquons l'œuvre. (Luca Dupont)

A la fin de la pièce, le pianiste s'exclame :

« Re usura out of focus. I took a symptom for a cause. The cause is avarice. »

(citation de Ezra Pound)

Klangfaden pour clarinette basse, harpe, glockenspiel (1983, 15')

Klangfaden est la première de mes compositions qui utilisent le carré magique 12x12 des nombres premiers ; elle est construite comme un canon asymétrique où chaque voix a les mêmes sons mais avec différentes durées à chaque fois. Comme trois escargots qui se dépasseraient mutuellement ou resteraient en arrière. Les voix construisent un « fil » sonore qui est inspiré par une pensée védique :

« L'image du fil filé est un symbole sonore pur,

tandis que le tissu devient la mélodie progressivement concrète que le monde des sons lumineux symbolise.

L'idée de «tisser» des chansons existe également en sanskrit ».

(Marius Schneider *L'aube dans la cosmogonie védique*)

The Paradoxes of love,

pour soprano et clarinette (1987, 7'30)

Le matériau sonore de la pièce se compose de la traduction sonore et musicale de quarante termes (en allemand ou en français) du livre *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes. Le texte chanté est la version anglaise d'un poème de Hadewijch, une béguine (femme appartenant à une communauté religieuse laïque) du XIII^e siècle qui vivait dans les Flandres. Ce poème repose sur des paradoxes tels :

L'amour le plus doux = tempête /

L'abîme le plus profond = la plus belle forme /

Perdre son chemin = la toucher de près

Désespoir = assurance /

Sa plus grande blessure = tout durcissement.

What is sweetest in Love is her tempestuousness;
Her deepest abyss is her most beautiful form;
To lose one's way in her is to touch her close at hand;
To die of hunger for her is to feed and taste;
Her despair is assurance;
Her sorest wounding is all curing;
To waste away for her sake is to be in repose;
Her hiding is finding at all hours;
To languish for her sake is to be in good health;
Her concealment reveals what can be known of her;
Her retentions are her gifts;
Worldlessness is her most beautiful utterance;
Imprisonment by her is total release;
Her sorest blow is her sweetest consolation;
Her ruthless robbery is great profit;
Her withdrawal is approach;
Her deepest silence is her sublime song;
Her greatest wrath is her dearest thanks;
Her greatest threat is pure fidelity;
Her sadness is the alleviation of all pain.

We can say yet more about Love;
Her wealth is her lack of everything;
Her truest fidelity brings about our fall;
Her highest being drowns us in the depths;
Her great wealth bestows pauperism;
Her largesse proves to be our bankruptcy;
Her tender care enlarges our wounds;
Association with her brings death over and over;
Her table is hunger; her knowledge is error;
Seduction is the custom of her school;
Encounters with her are cruel storms;
Rest in her is in the unreachable;
Her revelation is the total hiding of herself;
Her gifts, besides, are thieveries;
Her promises are all seductions;
Her adornments are all undressing;
Her truth is all deception;
To many her assurance appears to lie
This is the witness that can be truly borne
At any moment by me and many others
To whom Love has often shown
Wonders by which we were mocked,
Imagining we possessed what she kept back for herself.
After she first played these tricks on me,
And I considered all her methods,
I went to work in a wholly different way:
By her threats and her promises
I was no longer deceived.
I will belong to her, whatever she may be,
Gracious or merciless; to me it is all one!

Echoes / umbrae Idearum

pour soprano, flûte basse, cor de basset,
violon, alto, violoncelle (2000, 12')

Les poèmes lapidaires de Robert Creeley se traduisent par des lignes vocales et instrumentales structurées de façon très nette qui déploient formellement l'idée centrale: dans *Echoes / Umbrae Idearum* elles se répercutent sur des cellules d'intervalles qui se relativisent mutuellement par des échanges constants, telles des ombres.

Robert Creeley, *Echoes* (1990)

The stars stay up there where they first were.
We have changed but they seem as ever.

What was their company first to be, their
curious proposal,
that we might get there which, of course, we
did.

How dead now the proposal of life simply, how
echoing it is,
how everything we did, we did and thought we
did!

Was it always you as one, and them as one,
and one another was us, we thought, a
protestant, a complex

determination of this loneliness of human
spaces.

What could stars be but something else no
longer there,

Some echoing light too late to be for us
specific.

But there they were and there we saw them.

L'Ensemble Accroche Note

(direction artistique : Armand Angster)

Ensemble de solistes formé autour de Françoise Kubler (soprano) et Armand Angster (clarinettiste), Accroche Note investit de manière multiple le répertoire des musiques d'aujourd'hui.

Chaque programme décide de la personnalité et du nombre de musiciens qui constituent l'ensemble. La souplesse de son effectif - du solo à l'ensemble de chambre - lui permet d'aborder en différents projets les pages historiques, la littérature instrumentale et vocale du XXème siècle et d'aujourd'hui ainsi que les musiques improvisées.

Depuis plusieurs années, l'ensemble développe une politique de commandes et travaille en étroite collaboration avec les compositeurs. Parmi les créations récentes d'Accroche Note figurent notamment des oeuvres de Pascal Dusapin, Pierre Jodlowski, Luis Naon, Alberto Posadas, Philippe Manoury, Marco-Antonio Perez-Ramirez, Ivan Fedele, Zad Moulta et Bruno Mantovani.

L'ensemble est régulièrement invité dans de nombreuses saisons musicales nationales, ainsi que dans les grands rendez-vous internationaux de musique contemporaine comme, par exemple, le festival Musica à Strasbourg, le festival Présences Radio France, le festival Aspect des Musiques d'Aujourd'hui de Caen, la Biennale de Venise, le festival Traiettorie à Parme, Kara Karaev Festival à Baku, etc.

Accroche Note a consacré de nombreux disques à des portraits monographiques (Essyad, Dillon, Dusapin, Manoury, Mâche, Feldman, Aperghis, Fedele, Greif, Jolas), ainsi que le disque Récital 1 - Harvey, Guerrero, Pesson et Pauset - premier d'une collection dont l'idée est de restituer des moments exceptionnels enregistrés au fil du temps par les solistes d'Accroche Note. L'Ensemble a également sorti un double CD consacré à 30 ans de création musicale au festival Musica, ainsi qu'un disque de clarinette seule par Armand Angster, Solo clarinet ; un DVD Ombra de Pierre Jodlowski est également paru chez Eole.

Partenaires :

Accroche Note est un ensemble conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication – Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace Champagne-Ardenne Lorraine - et la ville de Strasbourg, et soutenu par la Région Alsace Champagne-Ardenne Lorraine, le Conseil général du Bas-Rhin, la Spedidam et la Sacem. L'Ensemble est partenaire du Portail de la musique contemporaine.